



L.P.P.D.

Ligue vun de Letzeburger Politesche Prisonne'er an Deporte'erten

Ligue Luxembourgeoise des Prisonniers
et Déportés Politiques

Association sans but lucratif

Bureau Central: 9, Avenue de la Porte Neuve Téléphone 26186

Compte chèque postal 14-57 Caisse d'Épargne 1000/1133

7, rue Clairefontaine

Luxembourg, le 7 octobre 1967

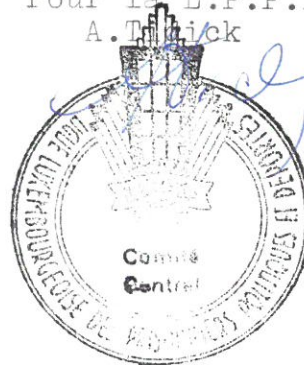
A Monsieur Jos Weirich
Président des Enrôlés de Force
Victimes du Nazisme
28, rue de la Poste
Dudelange

Monsieur le Président,

Nous avons l'honneur de vous remettre avec la présente la réponse de la L.P.P.D. aux revendications des Enrôlés de Force Victimes du Nazisme, concernant le Musée de la Résistance d'Esch/Alzette.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments très distingués.

Pour la L.P.P.D.
A. Tillick



LE MUSEE DE LA RESISTANCE
ET LA FEDERATION DES VICTIMES DU NAZISME .

Réponse de la L. P. P. D. à quelques responsables des enrôlés
de force.

Vous nous reprochez de ne pas avoir reçu de réponse par écrit à vos revendications concernant le Musée de la Résistance à Esch/Alz.

C'est que nous n'aimons pas la polémique pour la polémique et le ramassage de documents par écrit pour la propagande et la pression. Nous avons eu assez de réunions pendant plus d'une année pour une de vos idées de laquelle vous voulez faire une affaire par la publication de la correspondance dans "Les Sacrifiés" et qui n'est pas, comme vous semblez le croire, à votre honneur. Nous n'aimons pas non plus les continuelles manifestations tapageuses avec leurs discours hargneux qui offensent tant de bons luxembourgeois.

Maintenant que vous attaquez en ces réunions dites commémoratives l'activité de la L.P.P.D. en général, que vous vous posez en défenseurs de nos intérêts malgré et contre nous-mêmes ("Les Sacrifiés" N°9, p.10), que vous critiquez la composition du Conseil de la Résistance parce que vos prétentions vont à l'infini, que vous offensez, non plus par lettres personnelles mais en public, l'un de nos membres courageux, honnête et fidèle à ses camarades de la Résistance, serait-il même bourgmestre d'Esch ("Les Sacrifiés" N°8 +9), nous croyons le moment venu de vous donner une réponse.

Soyons donc franc, ne jouons pas sur les mots et essayons d'être clairs tout en mettant quelques points sur les "i" !

Nous de la L.P.P.D., nous n'avons jamais été contre vous et vos justes revendications envers l'Allemagne. Nous vous avons donné notre appui et nos représentants n'ont cessé de le faire en Allemagne même avant que vous y ayez pensé vous-mêmes.

C'est d'ailleurs dans la nature des choses parce que nous l'avons déjà fait avant et pendant la guerre avant que vous existiez en tant que victimes du nazisme.

Si vous ne cessez de vouloir faire croire, contre toute vérité historique, que la Résistance serait la suite du fait de votre enrôlement dans la "Wehrmacht" allemande, nous devons vous dire que vous n'êtes pas sur la bonne route.

Vous avez déjà été défendus par ceux de nos membres qui ont combattu le fascisme et le nazisme longtemps avant la guerre, par ceux qui, pendant l'évacuation de mai 1940 vous ont conduit en France, par les premiers petits groupes de résistants actifs, par ceux qui ont préparé en clandestinité le referendum de la "Volkstumskartei" en octobre 1941, par ceux qui dans leurs feuilles ou journaux clandestins ont essayé d'informer vos parents des dangers imminents que couraient leurs fils avec chacun de leurs consentements aux desseins diaboliques de l'ennemi, par ceux enfin qui ont fait la grève pour vous en septembre 1942 et qui ont été nos camarades de la Résistance, qui ont donné leur vie, pour vous d'abord, et pour nous tous.

Nous savions, avant que vous ne le compreniez, ce qui vous attendrait dans cette guerre atroce et nous avons tout fait ce qui, en des circonstances pareilles, pouvait être possible pour vous épargner le sort inhumain d'être incorporé de force dans l'armée de l'ennemi impitoyable et apparemment invincible. En comparaison avec l'Alsace et la Lorraine nous avons même partiellement réussi.

Nous honorons avec vous vos morts, victimes d'un système politique exécrable, citoyens luxembourgeois comme nous autres, fils de parents qui ne les oublieront jamais et qui garderont la haine de l'envahisseur jusqu'à la fin de leurs jours.

Nous nous réjouissons si vous continuez ou commencez à honorer en public ceux qui ont caché tant de vos camarades qui désiraient se soustraire à l'emprise infernale de l'ennemi.

Nous considérons comme des nôtres vos réfractaires et déserteurs, ceux qui ont été emprisonnés et fusillés pour actes de résistance en uniforme ennemi.

Et le Monument aux Morts devant le Musée de la Résistance à Esch honore jusque dans les bas-reliefs en pierre de nos amis Cito, Hulten et Kohl la mémoire des "Malgré Eux", confirmé dans la plaque publiée à l'occasion de l'inauguration le 22 juillet 1956 dans les termes suivants:

"Notre Monument aux Morts sera le témoignage perpétuel de la reconnaissance et du souvenir à l'intention

de tous ceux qui sont morts en combattant l'ennemi les armes à la main;

de ceux qui ont été fusillés et ont succombé de privations et de maltraitements dans les camps de concentration, dans les prisons et dans la déportation;

de ceux qui ont été victimes malheureuses des déportations militaires sur tous les champs de bataille;

des victimes de tous les jours de notre cité ouvrière, de ceux qui, par leur travail et leur mort dans les mines, les usines et les ateliers ont construit la base économique de notre indépendance et qui méritent d'être honorés avec leurs camarades qui ont donné la vie pour la sauvegarde de cette indépendance."

Là où nous ne sommes plus d'accord avec vous, c'est quand vous exagérez jusqu'au renversement de toutes les valeurs patriotiques et nationales. Nous savons les exagérations sont le privilège de la jeunesse et sont toujours acceptées avec bonne grâce et compréhension sympathique.

Mais vous, vous n'êtes plus tellement jeunes, vous êtes dans les meilleures années de votre vie et devriez savoir présenter des revendications sans attaquer et offenser continuellement ceux qui ne sont pas de votre avis, ceux qui n'ont cessé de vous défendre au péril de leur liberté, de leur santé ou de leur vie.

Franchement, dans vos revendications concernant le Musée de Résistance, vous exagérez dans une proportion à ne plus supporter par la Résistance. Vous exigez quelque chose de spécial, quelque chose que les résistants eux-mêmes n'ont pas dans leur Musée, un hommage en lettres d'or sur tout un mur principal recouvert de marbre !

Le musée à Esch est le "Musée de la Résistance". Il s'appelle comme ça depuis 1956. Vous avez des résistants parmi vous, mais en tant qu'organisation, vous êtes une fédération de victimes du nazisme. Vous n'êtes pas la Résistance et vous ne la représentez pas. C'est peut-être dur à entendre mais c'est clair et vrai et doit être dit.

Vous avez demandé à l'Administration Municipale d'Esch l'autorisation d'apposer une "plaque" au Musée de la Résistance. L'Administration communale d'Esch n'a jamais cessé de se souvenir que le Musée est dû à l'initiative de la L.P.P.D., initiative qui a été réalisée avec la collaboration des organisations de la Résistance; pour ce qui concerne la construction, par le bourgmestre Antoine Krier et le Conseil communal des années 50 dans une mesure que nous n'aurions osé demander. Nous les en remercions encore aujourd'hui lors de chaque visite par des amis de pays alliés - et il y en a tant en l'honneur de notre patrie - en notre nom et au nom du pays entier.

Le bourgmestre, M. Jules Schreiner, vous a donc prié, vous les demandeurs, d'entrer en contact avec la L.P.P.D.. Une première entrevue amicale a eu lieu et le président de la section d'Esch de la L.P.P.D. s'est déclaré d'accord avec une "plaque" rappelant le fait historique de l'enrôlement de force avec ses conséquences, exprimé par la phrase: Nous n'oublierons jamais l'acte criminel de l'envahisseur proclamant le recensement obligatoire au Luxembourg" avec le nombre des enrôlés, réfractaires, disparus, tombés. Une "plaque", d'après Quillet, c'est une "feuille plus ou moins épaisse de métal, de verre, de marbre," ce n'est pas un mur entier.

Pourtant le président a été sévèrement critiqué d'avoir fait cette "concession" par son comité qui a néanmoins fini par accepter en majorité son argumentation. Ceux qui avaient exprimé leurs appréhensions avaient raison. Les pourparlers s'envenimaient au sujet de l'emplacement, de l'inscription et ensuite de l'envergure de cette "plaque". Après de multiples interventions de votre part, dont le comité de la L.P.P.D. n'était pas informé et dont le bourgmestre avait en premier lieu à supporter les frais tant oralement que par écrit, la fameuse "plaque" était devenue le mur entier des deux côtés de l'escalier menant au balcon du Musée !

L'exagération était à ne plus supporter. Avec son inscription géante en lettres d'or (cuivre) sur marbre noir en face de l'entrée, le Musée de la Résistance aurait été changé en musée de l'organisation des victimes du nazisme. La "plaque" serait devenue quelque chose comme le "Mur des Fédérés" au Père Lachaise, avec un autre sens bien entendu! Le musée de la résistance aurait été pour le visiteur le musée des enrôlés de force. Cette métamorphose ne pouvait être acceptée par la L.P.P.D. et la "résistance".

La proportion: d'un côté les victimes du nazisme, de l'autre la Résistance s'avérait insupportable aussi par une juxtaposition de chiffres, détruisant impitoyablement le rôle joué par la Résistance pendant la tourmente et donnant une impression pour le moins équivoque à tous les visiteurs étrangers et, en particulier, à tous nos camarades résistants des pays alliés.

Le nombre des interventions n'est pas à calculer et la description de tous les détails, dont quelques-uns vraiment cocasses, mènerait si loin que nous nous refusons de suivre cette action de propagande et de pressions indignes et inacceptables.

A un certain moment même l'inscription côté victimes du nazisme avait déjà été exécutée en lettres d'or sur marbre. Un fait impensable se produisit alors. Auprès de M. le bourgmestre la L.P.P.D. protestait avec véhémence tandis que, en même temps, M. Schreiner recevait une lettre offensante de la part des responsables des victimes du

nazisme protestant eux aussi contre cette exécution non conforme à leurs désirs.

M. le bourgmestre donna l'ordre d'enlever l'inscription qui n'eut pas l'heur de plaire à aucun des deux partis.

Dans une nouvelle réunion des représentants des deux comités, afin de trouver enfin un terrain d'entente, la L.P.P.D. proposa unanimement la solution qui correspond par sa dignité à cette cause patriotique et nationale:

La "plaque", une plaque bien entendu, pourra être appliquée à une place disponible au Musée, comme d'autres pancartes aussi.

Sur le revêtement en marbre des deux côtés de l'escalier on inscrirait en lettres d'or l'hommage rendu aux héros et victimes de la guerre en général dans le préambule de la loi du 25.2.1967 sur la Résistance et l'enrôlement forcé par les plus hautes autorités du pays, la Chambre et le Gouvernement. On ajouterait une phrase prononcée par celle qui fut le symbole de la Résistance pendant la guerre, la Grande-Duchesse Charlotte et une phrase de notre Grand-Duc Jean dans son discours du trône.

LA CHAMBRE DES DEPUTES
ET LE GOUVERNEMENT GRAND-DUCAL
SE FONT SOLENNELLEMENT LES INTERPRETES
DES SENTIMENTS RECONNAISSANTS DE TOUS LES LUXEMBOURGEOIS
EN S'INCLINANT RESPECTUEUSEMENT
TANT DEVANT TOUS CEUX QUI, COMME MARTYRS DE LA BARBARIE NAZIE
ONT CONTRIBUE PAR LE SACRIFICE DE LEUR VIE A SAUVER LA PATRIE
QUE DEVANT CEUX QUI, RESCAPES DE LA PERSECUTION
ONT DONNE PAR LEURS SOUFFRANCES ET LEURS SACRIFICES
CORPORELS OU MATERIELS UN
EXEMPLE VIVANT DE PATRIOTISME AUX JEUNES GENERATIONS

25 février 1967

JE M'INCLINE DEVANT LES VICTIMES ET HEROS DE LA PATRIE
ET DEVANT LE DEUIL DE LEURS FAMILLES;
LEUR SANG N'AURA PAS ETE VERSE EN VAIN;
ILS ONT AFFIRME PAR LEUR MORT QUE, PAR-DESSUS LES DIVISIONS
DE PARTI, DE CLASSE ET DE CONFESSION, IL Y A UNE REALITE ET
UN IDEAL COMMUN A NOUS TOUS, LA PATRIE LUXEMBOURGEOISE.

Charlotte Au retour de l'exil, 11 avril 1945

A TOUS LES ENFANTS DE NOTRE BONNE TERRE LUXEMBOURGEOISE
POUR LAQUELLE TANT D'ENTRE EUX SE SONT SACRIFIES
JE DEMANDE EN CE JOUR D'AVOIR TOUJOURS PRESENT A L'ESPRIT
PAR DELA LEUR TRAVAIL ET INTERET QUOTIDIEN L'INTERET GENERAL
ET SUPERIEUR DE NOTRE PATRIE.

Jean Discours du trône 12 novembre 1964

Ceci est la dernière proposition de la L.P.P.D.
Elle n'acceptera plus aucune autre.

Le comité exécutif.